

# L'ENVIRONNEMENT AU COEUR DE TA SANTÉ



Conférence du  
**Dr François Reeves**  
Cardiologue

**Mercredi 27 avril, 13 h**  
Carrefour étudiant du Collège

Entrée gratuite et prix de présence

**Réservez votre place :**  
Nathalie Wishnowsky  
450 430-3120, poste 2846  
local S-115  
Nathalie.Wishnowsky@clg.qc.ca

Activité organisée dans le cadre du Jour de la Terre et de la semaine de la santé



## L'environnement au cœur de ta santé *Vers une cité cardio-protectrice*

Aujourd'hui, le milieu, autrefois sous-estimé en maladie cardiovasculaire, appert pour être un facteur de risque non seulement puissant mais aussi hautement modulable. Nous réalisons que la révolution industrielle a introduit des nano-agresseurs alimentaires et aériens auxquels nos ancêtres pré-anthropocène n'étaient pas exposés.

Non seulement ces nano-agresseurs (polluants de combustibles fossiles et additifs alimentaires industriels) ont-ils une toxicité directe sur nos vaisseaux, provoquant athérosclérose, thrombose et dysfonctionnement du système nerveux autonome, mais ils induisent également les facteurs dits classiques soient hypertension, diabète, dyslipidémie et même obésité. La conjonction de ces nano-agresseurs aériens et alimentaires se potentialisent mutuellement et entraînent une « tempête cardiovasculaire parfaite », laquelle s'observe dans les sociétés émergentes reproduisant la révolution industrielle nord-américaine des années 50. On estime qu'au Canada (2008), les maladies attribuables aux causes environnementales ont coûté plus de 9 milliards de dollars et ont causés plus de 20 000 décès excédentaires, dont les deux-tiers sont cardiovasculaires. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié que dans le monde 7 millions de décès sont attribuables à la pollution aérienne, soit 1 décès sur 8.

Par ailleurs, la présence de vert dans les cités diminue fortement l'impact des polluants et des fluctuations climatiques en hausse. On observe dans les milieux verts une diminution significative des événements cardiovasculaires, particulièrement chez les populations défavorisées.

Au total, une cité cardio-protectrice se doit d'éliminer les nano-agresseurs aériens (émanations des combustibles fossiles), les nano-agresseurs alimentaires (additifs industriels nocifs) et viser une canopée urbaine optimisée avec transport actif et activités extérieures, en plus de réintroduire une biodiversité. Le Pr Salim Yussuf, cardiologue et sommité en épidémiologie cardiovasculaire de l'université McMaster, Ontario, disait : « *Après tout la maladie coronarienne était rare avant 1830. Pourquoi ne pourrait-elle pas le redevenir en 2050? C'est le défi auquel nous faisons tous face!* » La qualité de l'environnement fait partie de ce défi.